



Ils vont arrêter la bombe, un documentaire de François Reinhardt

2017, 54 min, What's Up Productions

3 questions à François Reinhardt, réalisateur

Entretien par Alexis Thébaudeau

Quelle a été l'inspiration pour ce projet ? Qu'est-ce qui vous a poussé à raconter l'histoire de ces activistes anti-nucléaires ?

Au départ, je ne connaissais absolument rien à l'histoire du "Fri" et à l'incroyable aventure de son équipage. Nous étions alors en 2014 et je réfléchissais à un projet autour des 30 ans du sabotage du Rainbow Warrior par les services secrets français. C'est en lisant des documents que j'ai appris que d'autres actions avaient été menées par les services français contre des navires d'une flotte anti-nucléaire dans les années 1970. C'est là que je suis tombé sur cette histoire : l'extraordinaire épopée de militants anti-nucléaires, décidés à contraindre la France à abandonner ses essais en Polynésie. Parmi eux, un français : Gilbert Nicolas. Je suis allé le rencontrer à Quimper ; lui et son épouse Marie ont été très à l'écoute et m'ont immédiatement apporté leur aide. Gilbert m'a donné, entre autres documents, les coordonnées du capitaine David Moodie et d'Alister Barry, le caméraman du "Fri". Ils m'ont offert bien plus que le récit de leur expérience : ils ont partagé leur foi en un monde meilleur. Et c'est, je crois, ce qui fait la force de ce film. Leur enthousiasme, leur engagement, leur dévouement, et leur vulnérabilité ! Tout ceci me nourrit et m'émeut encore aujourd'hui.

Quel est votre parcours, en tant que professionnel du cinéma ? Avez-vous déjà réalisé ou participé à d'autres projets de documentaire sur des sujets similaires ? Vers quel genre de documentaire vous tournez-vous plus volontiers ?

Je viens du journalisme, c'est ma formation initiale. J'ai travaillé comme journaliste reporter d'images, puis grand reporter caméraman pendant près de 15 ans, avant de me consacrer à la réalisation de documentaires. L'appétit est le même, mais on met beaucoup plus de soi dans un documentaire. J'ai commencé par des sujets très courts pour les journaux télévisés, puis des reportages plus long pour des magazines comme *Faut pas rêver*, *Thalassa* et *Arte Reportage*, et enfin des documentaires. Je m'efforce de rester un généraliste curieux, même si j'ai essentiellement réalisé, ces dernières années, des

documentaires historiques. Mon plaisir est de dénicher des histoires inédites et d'être bien entouré. *Ils vont arrêter la bombe* ne serait pas ce qu'il est sans mon producteur, Maël Mainguy (Wath's Up Productions), Gildas Corgnet à l'image et Aurélien Bonnet au montage.

Enfin, diriez-vous qu'*Ils vont arrêter la bombe* est un film militant ? Si oui, est-ce un aspect important pour vous du cinéma documentaire ?

Pour moi, *Ils vont arrêter la bombe* est indéniablement un film militant : anti-colonial, anti-nucléaire, comme le sont les équipiers du "Fri" ou d'autres personnalités du documentaire, Bruno Barrillot¹ en tête, à qui ce film est d'ailleurs dédié. Mais comment ne pas l'être dans ce cas ? Comment ne pas avoir envie d'embarquer, nous aussi, sur cette goélette, au nom de la paix ? D'autres films récents que j'ai réalisés dénoncent, eux aussi, le joug colonial, le mépris d'une nation envers ses « lointains enfants ». En 2008, je racontais, dans *Colère de Chine*, la résistance et les soulèvements paysans contre le vol de leurs terres par le gouvernement chinois. Je ne suis pour autant pas un militant. Je ne suis pas capable de passer ma vie à défendre un idéal, de choisir un combat. En revanche, le temps d'un documentaire, j'aime raconter ceux qui s'opposent, qui s'engagent. À travers eux se dessine sans doute, en creux, une forme de militantisme. Mais mon travail consiste surtout à mettre en lumière la foi, la passion, l'intelligence, le courage de femmes et d'hommes, certainement pas à exprimer mon opinion. Ceci étant dit, on ne choisit pas tout à fait par hasard les histoires que l'on souhaite raconter !



LA PLATEFORME

PÔLE CINÉMA AUDIOVISUEL DES PAYS DE LA LOIRE

¹ Bruno Barrillot, né le 9 avril 1940 à Lyon et mort à Papeete le 25 mars 2017, est un lanceur d'alerte français, spécialisé dans le suivi des armes et du nucléaire.